

Le naufrage du chalutier Etellois "St-Cado"

L'équipage a été ramené hier après-midi à Audierne

Un court-circuit dans les dynamos ?

QUIMPER. — A 18 h 45, hier, le port d'Audierne a connu l'épilogue finalement heureux de ce qui aurait pu constituer un nouveau drame de la mer. En cette après-midi de fin d'août en effet, le thonier « Saint-They » rentrait au port au terme d'une marée, ramenant à son bord le patron et les six hommes d'équipage du chalutier « Saint-Cado », d'Étel, dont l'unité avait, ainsi que nous l'avons relaté, explosé et coulé alors qu'il se trouvait à 300 nautiques du continent.

Rappelons brièvement les circonstances de ce naufrage. Le « Saint-Cado » d'Étel, de l'armement Des-

chambelais, patron M. Alexis Guingo, 50 ans, demeurant 1, boulevard Sreb à Lorient, avait quitté Lorient vendredi dernier. C'est mardi, dans les toutes premières heures de la matinée, à 6 h moins le quart, de la matinée, se déclarait à bord qu'un incendie se déclarait à bord du chalutier étellois. L'incendie prend très rapidement des proportions catastrophiques, au point que l'équipage d'abord, M. Guingo et son mécanicien, Noël Calloch, qui étaient restés les derniers à bord, durent évacuer l'unité en flammes. Très vite les bouteilles de gaz explosaient et vers 15 h, le « Saint-Cado » coulait.

Les familles attendaient à Sainte-Evette

Dès 13 h, plusieurs familles de marins appartenant soit au « Saint-They », soit au « Saint-Cado », attendaient sur le môle de Sainte-Evette, avant-port d'Audierne, l'arrivée du thonier audierne. Retardé par la brume très dense qui régnait sur la mer hier matin, le bateau demeurant quelques minutes à partir de 16 h 25 devant Sainte-Evette n'ayant pas encore assez d'eau pour emprunter le chenal d'Audierne.

C'est à 16 h 45 que le « Saint-They », avec son équipage et celui du « Saint-Cado » sur le pont, venait s'amarrer à couple d'une autre unité au port d'Audierne. Aux familles, fort impatientes on le conçoit de retrouver les aînés, s'étaient joints de nombreux marins d'Audierne, également de très nombreux estivants.

La discrétion dont font preuve à juste titre les gens de mer en semblable circonstance nous permettra seulement d'évoquer les instants d'émotion qui accompagnèrent les retrouvailles des familles du chalutier morbihannais avec ceux qu'ils avaient failli perdre dans un naufrage.

Les câbles étaient brûlants quand nous avons dû évacuer le bateau

L'armateur du « Saint-Cado » était venu accueillir le patron Guingo et ses hommes. « Cela s'est passé vers 6 h moins le quart, avait déclaré... »

quand tout à coup j'ai senti une très forte odeur de fumée. J'ai aussitôt réveillé l'équipage. Noël Calloch et moi nous avons immédiatement senti une forte odeur de gaz qui gagnait la passerelle. Il n'y avait rien à faire, nous avons essayé de combattre l'incendie avec les extincteurs du pont, mais on ne pouvait pas pénétrer dans la salle des machines. »

Après avoir constaté et regretté l'inutilité de leurs efforts, le patron Guingo donnait l'ordre de mettre le canot pneumatique à la mer. L'équipage, à l'exception du patron et du mécanicien Noël Calloch, prirent place à bord. Une demi-heure après, les deux hommes demeurés les derniers à bord du « Saint-Cado » devaient se résigner à l'abandonner : « C'est bien simple, se rappelle le patron Guingo, quand nous avons poussé sur les câbles pour quitter le bateau, ceux-ci étaient déjà brûlants. »

La suite des événements devait se révéler fort heureusement moins malheureuse pour les marins du « Saint-Cado » : tout près du « Saint-Cado » se trouvait en effet le Gulliviste « Le Braconnier » qui recueillit les naufragés. Durant la matinée de mardi les marins du « Saint-Cado » demeurèrent à bord de cette unité avant d'être transbordés sur le « Saint-They » qui marée terminée faisait route terre, qu'il a donc atteinte hier en fin d'après-midi.

Sans doute un court-circuit



Les membres des équipages du « Saint-Cado »

Le naufrage du cha

QUIMPER. — A 18 h 45, hier, le port d'Audierne a connu l'épilogue finalement heureux de ce qui aurait pu constituer un nouveau drame de la mer. En cette après-midi de fin d'août en effet, le thonier « Saint-They » rentrait au port au terme d'une marée, ramenant à son bord le patron et les six hommes d'équipage du chalutier « Saint-Cado », d'Étel, dont l'unité avait, ainsi que nous l'avons relaté, explosée et coulée alors qu'il se trouvait à 300 nautiques du continent.

Rappelons brièvement les circonstances de ce naufrage. Le « Saint-Cado » d'Étel, de l'armement Des-

champhelaere, patron M. Alexis Guingo, 50 ans, demeurant 1, boulevard Svob à Lorient, avait quitté Lorient vendredi dernier. C'est mardi, dans les toutes premières heures de la matinée, à 6 h moins le quart, qu'un incendie se déclarait à bord du chalutier étellois. L'incendie prenait très rapidement des proportions catastrophiques, au point que l'équipage d'abord, M. Guingo et son mécanicien, M. Noël Calloch, qui étaient restés les derniers à bord, durent évacuer l'unité en flammes. Très vite les bouteilles de gaz explosaient et vers 15 h, le « Saint-Cado » coulait.

Les familles attendaient à Sainte-Evette

Dès 15 h, plusieurs familles de marins appartenant soit au « Saint-They », soit au « Saint-Cado », attendaient sur le môle de Sainte-Evette, avant-port d'Audierne, l'arrivée du thonier audierne. Retardé par la brume très dense qui régnait sur la mer hier matin, le bateau demeurant quelques minutes à partir de 18 h 25 devant Sainte-Evette n'ayant pas encore assez d'eau pour emprunter le chenal d'Audierne.

C'est à 18 h 45 que le « Saint-They », avec son équipage et celui du « Saint-Cado » sur le pont, venait s'amarrer à couple d'une autre unité au port d'Audierne. Aux familles, fort impatientes on le conçoit de retrouver les siens, s'étaient joints de nombreux marins d'Audierne, également de très nombreux estivants.

La discrétion dont font preuve à juste titre les gens de mer en semblable circonstance nous permettra seulement d'évoquer les instants d'émotion qui accompagnèrent les retrouvailles des familles du chalutier morbihannais avec ceux qu'ils avaient failli perdre dans un naufrage.

Les câbles étaient brûlants quand nous avons dû évacuer le bateau

L'armateur du « Saint-Cado » était venu accueillir le patron Guingo et ses hommes. « Cela s'est passé vers 8 h moins le quart, devant s'éclairer le patron morbihannais. Nous n'étions pas en

quand tout à coup j'ai senti une très forte odeur de fumée. J'ai aussitôt réveillé l'équipage. Noël Calloch et moi nous avons immédiatement senti une forte odeur de gaz qui gagnait la passerelle. Il n'y avait rien à faire, nous avons essayé de combattre l'incendie avec les extincteurs du pont, mais on ne pouvait pas pénétrer dans la salle des machines. »

Après avoir constaté et regretté l'inutilité de leurs efforts, le patron Guingo donnait l'ordre de mettre le canot pneumatique à la mer. L'équipage, à l'exception du patron et du mécanicien Noël Calloch, prirent place à bord. Une demi-heure après, les deux hommes demeurés les derniers à bord du « Saint-Cado » devaient se résigner à l'abandonner : « C'est bien simple, se rappelait le patron Guingo, quand nous avons poussé sur les câbles pour quitter le bateau, ceux-ci étaient déjà brûlants. »

La suite des événements devait se révéler fort heureusement moins malheureuse pour les marins du « Saint-Cado » : tout près du « Saint-Cado » se trouvait en effet le Gulliviste « Le Braconnier », qui recueillit les naufragés. Durant la matinée de mardi les marins du « Saint-Cado » demeurèrent à bord de cette unité avant d'être transférés sur le « Saint-They », qui marée terminée faisait route terre, qu'il a donc atteinte hier en fin d'après-midi.

Sans doute un court-circuit dans les câbles

Le thonier « Saint-Cado » d'Etel FLAMBE DANS L'ATLANTIQUE

Son équipage est recueilli par le « Braconnier »
du Guilvinec

(Lire en « Région »)



Chalutier étellois en feu dans l'Atlantique

Le « Braconnier », du Guilvinec, recueille

7 lignes | D'après J.-P. COUDURIER

amme

REST ET DE L'OUEST

82,00 F (C.C.P. RENNES 42-66)

CONSÉCUTIVE

HANOÏ

es victimes civiles

Un quartier du centre a été touché. Les destructions sont nombreuses. Ce quartier est celui que les Vietnamiens nomment le quartier des héros qui libérèrent le pays de l'invasion américaine.

des pâtes de maisons se sont effondrées. Des civils ont été blessés. On parvient à en dégager certains, couverts de blessures.

bonneterie, une centrale thermique, un marché

canicule

LES SEPT HOMMES D'ÉQUIPAGE

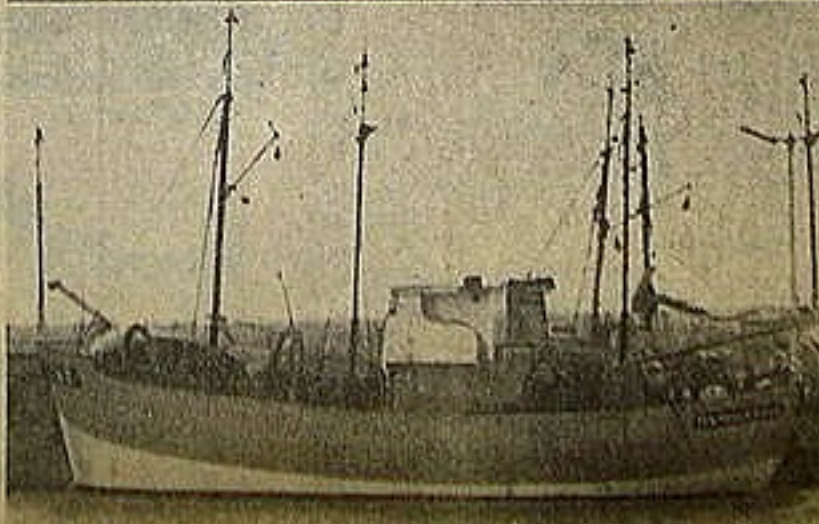


Le chalutier « Saint-Cede », d'Étel, ex « Tenton Alexandre », à bord duquel un incendie s'était déclaré mardi matin alors qu'il se trouvait à plus de 300 milles au large d'Ouessant, a coulé en fin d'après-midi, après avoir brûlé pendant plus de 10 heures.

Les sept marins qui se trouvaient à bord, ont tous été recueillis par un thonier du Guilvinec, le « Braconnier ».

Les marins du « Saint-Cede » ont été transférés sur un autre thonier, le « Saint-They », d'Audierne, qui a terminé sa pêche et qui arrive mercredi soir à Audierne, probablement.

On ne sait pas exactement dans quelles circonstances le feu a pris à bord du « Saint-Cede ». On suppose que l'incendie a été provoqué par un court-circuit dans le dynamo.



Ravagé par un incendie **la région**

le thonier « Saint-Cado » d'Etel coule à 300 nautiques de Brest

Recueilli par « Le Braconnier » du Guilvinec, l'équipage a ensuite pris passage sur le « Saint-They » d'Audierne qui fait route terre

Hier matin, à 10 h. locales, le chalutier guilviniste « Braconnier » avisait la station radio maritime du Conquet qu'il venait de prendre à son bord l'équipage sain et sauf, du chalutier en bois « Saint-Cado », d'Etel. Un incendie s'était déclaré à bord de ce navire alors qu'il se trouvait par 48 degrés nord et 12 degrés 20 ouest, soit à une distance de 300 nautiques environ à l'ouest de Brest.

Le « Braconnier » précisait qu'il restait à proximité du bateau en feu.

Au début de l'après-midi, on apprenait qu'à bord du « Saint-Cado », sardinier transformé pour la pêche au thon, le feu avait gagné le poste avant et que la passerelle venait de s'effondrer dans la salle des machines. Le bâtiment coulait à 15 h. 58 par 48° 45 nord et 12° 35 ouest.

Epaves : quatre cuves à mazout

Il ne restait plus du navire que quelques épaves flottant sur la mer, dont quatre cuves à mazout qui peuvent constituer un certain danger pour

la navigation.

Dès que fut reçu le premier message du « Braconnier », le chalutier « Ludovic-Pierre », de Lorient, chargé de l'assistance aux

pêcheurs durant la campagne thonière, fit route vers les lieux du sinistre dont il était éloigné de 500 nautiques environ.

Le « Ludovic-Pierre » avait pour mission de prendre à son bord l'équipage du « St-Cado » et de le transborder ensuite sur le premier thonier rentrant au terme de sa campagne de pêche.

L'équipage quitte le « Braconnier » pour le « Saint-They »

Mais à 17 h., un nouveau message faisait savoir que l'équipage du « Saint-Cado » avait pris passage à bord du thonier audierne « Saint-They » qui faisait route terre.

Le « Saint-Cado » (ex-« Tonton Alexandre ») est un chalutier en bois (pinasse) de 144 tonneaux. Son armateur est M. Gérard Deschamps-leere, de Bieuzy-Lanvaux.

Le bâtiment était assuré pour 22 millions d'AF. Avec sa cargaison, sa valeur était de 30 millions.

L'armateur suppose que l'incendie s'est déclaré dans le dynamo. On peut prévoir que le « Saint-They » arrivera à Audierne aujourd'hui, dans la soirée.

L'équipage du « Saint-Cado »

Patron : Alexis Guinon, 36 ans, 1, boulevard Stub, Lorient; mécanicien : Noël Galloch, 28 ans, de Lorient; mousse : Christian Galloro, 15 ans, Saint-Guennel, « Ploarnel ».

Matelots : Georges Le Pen, 54 ans, d'Etel; Jean Delia, 35 ans, marin « La Perrière », Lorient; Victor Kernaport, 41 ans, Modan-sur-Mer; René Le Britz, 41 ans, 34, rue Dupuy-elle, Lorient; Marcel Guillou, 29 ans, Modan-sur-Mer.

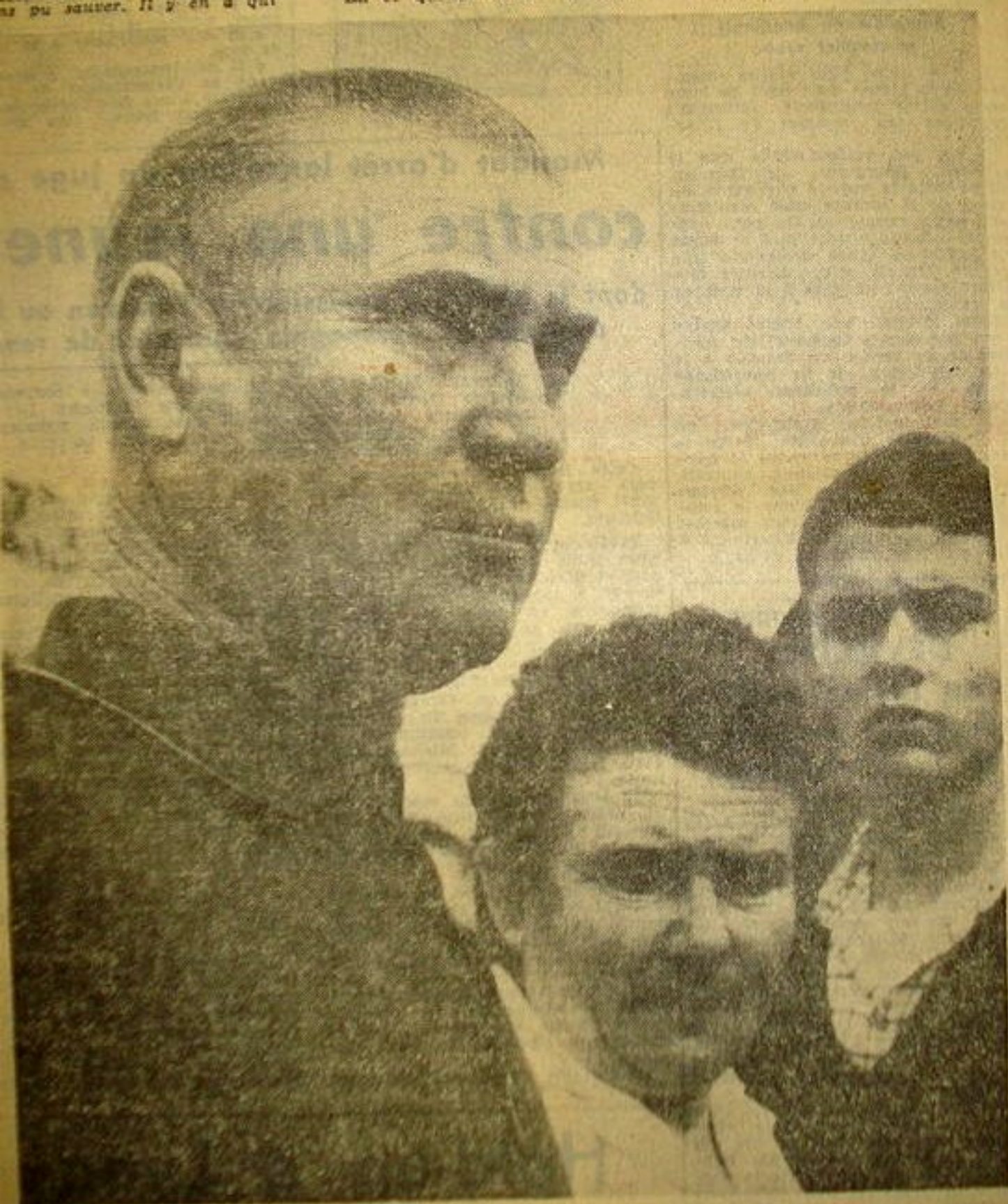
L'équipage du « Le Braconnier »

Patron : M. Yvon Morvan, 34 ans, de Trégunc.
Chef mécanicien : M. Jean Tanneau, 48 ans, de Penmarc'h.
Matelots : MM. Pierre Quantel, 31 ans, de Riec-sur-Bélon; François Guillou, 39 ans, de Névez; Jacques Ploussennec, 30 ans, de Pont-Aven; Antoine Corliou, 27 ans, de Modan-sur-Mer; Yves Gostiou, 33 ans, de Névez; et Roger Louboutin, 18 ans, de Guengat.

Dans toute la Bretagne



pu sauver. Il y en a qu...



Le patron du « Saint-Cado », M. Alexis Gui ngo, fait le récit du naufrage, auquel son épouse prête une oreille particulièrement attentive.

Un court-circuit dans la dynamo ou le tableau de bord, a provoqué l'incendie du « Saint-Cado »

**« Nous n'étions qu'à 300 mètres du bateau
déclare le patron du thonier
lorsque les bouteilles de gaz explosèrent »**



À gauche, le doyen, Georges Le Pen. C'était son 3^e naufrage.